« Sache comprendre et t’éloigner le plus possible du passé » André Gyde

Les parents, les grands-parents, la société dans son ensemble, s’appliquent à transmettre le souvenir du passé à travers des récits, des témoignages, des célébrations, et grâce à l’institution scolaire. Cependant, André Gide va à l’encontre de cette démarche puisqu’il conseille de comprendre et de s’éloigner le plus possible du passé pour éviter l’étiolement et l’atrophie. Comment établir une relation juste avec le passé ? Connaître le passé est nécessaire. Il est vrai qu’il peut jouer un rôle pernicieux. Cependant des solutions existent pour contrer ses effets pervers.

Il est impossible de vivre sans s’appuyer sur le passé. Le passé c’est d’abord la langue. Notre langue nous a été transmise par nos parents et nos professeurs, et les linguistes comme Claude Hagège expliquent combien la logique d’une langue, sa syntaxe et le vocabulaire que l’on a l’habitude d’utiliser influencent notre manière de penser. Il est difficile de se détacher de son milieu originel. Balzac dans La Maison du Chat-qui-pelote montre que l’amour ne résiste pas à l’incompréhension qui nait de la différence de valeurs et comportements inculqués par la famille et le milieu social. Sur le plan comique, Le Bourgeois Gentilhomme de Molière souligne que la société condamne ceux qui ne savent pas rester à leur place. D’un point de vue personnel, se tourner vers le passé est souvent source de plaisir. Le célèbre épisode de la madeleine de Marcel Proust dans la A la Recherche du Temps Perdu en est un témoignage. Un moment triste devient un moment agréable et intéressant grâce à la saveur du temps passé qui ressurgit. Dans cette perspective, se couper du passé revient à se mutiler.